

Monsieur « Plus »

Henri Coursaget est disons... démonstratif. L'homme n'a peur de rien, surtout pas des mots. Tout particulièrement quand ils qualifient la démesure qu'il veut donner à tel spectacle, telle chorégraphie, telle scène.

Henri Coursaget le jure : le spectacle, cette année sera « merveilleux », « grandiose » et surtout « sans précédent ». Les costumes des Brésiliens ou des Chinois seront tout simplement « flamboyants » quand ils ne seront pas « fabuleux ». Le chef d'orchestre du groupe de Bolivie est évidemment un « sujet formidable », et le décor du spectacle d'ouverture ou du panorama est « magnifique ». L'ambiance au soir de la clôture



Henri Coursaget, en costume limousin, dans les années 90.

sera « extraordinaire », la soirée dédiée à la *world music* sera un « triomphe », et le spectacle où se retrouveront la Pologne, la Colombie et les Antilles naturellement « du plus haut niveau ». Quant au chorégraphe russe, c'est un gars « absolument remarquable ».

Il faut bien dire qu'Auguste-Jacques Rougier, le principal du collège Émile-Roux, et premier président du comité organisateur du festival, a bien montré le chemin du superlatif à Henri Coursaget. Voici ce que l'on peut lire dans le premier programme de la manifestation en 1958 : « *Le grand festival de folklore des 9 et 10 août 1958 déversera à Confolens un déluge de participants et de spectateurs (...) Sous la féerie des coloris, la provinciale originalité des costumes, la beauté traditionnelle des accoutrements, la splendeur des parures d'antan ; dans une débauche d'évolutions et de danses rituelles, accompagnées de typiques productions musicales du terroir, scandées au son des cornemuses, des binious, des vielles et des bombardes, des castagnettes, des tambourins et des pipeaux, des programmes d'un réalisme pittoresque et d'un charme magique seront exécutés avec brio, dans une ambiance délirante* ».

Dans ce premier programme, on peut lire un peu plus loin : « *Plus de 400 participants, les costumes les plus variés et les plus colorés, les groupes les*



Micro en main – ici en 1991 – Henri Coursaget vibre en parlant « fraternité entre les peuples ».



plus dynamiques et les plus renommés, les musiques les plus typiques, telles se présenteront les Fêtes des Pays d'Ouest, fêtes sans précédent dans le département de la Charente ! »

Dans le dithyrambe, Henri Coursaget est roi. Mais si le superlatif fait évidemment sourire les habitués, on sent la gorge du petit homme se nouer, la voix se casser, et les larmes affluer au



L'émotion peut être vive... Ici avec Philippe Beaussant, le directeur du festival.

bord de la paupière dès que l'émotion l'envahit. Henri Coursaget, qui sert à tout moment de la beauté, de la fraternité, de la paix, est un homme sincère. Jusque dans l'utopie. « *Quand il annonce que le prochain festival sera « grandiose et sans précédent », note un journaliste qui le connaît bien, il ne bluffe pas, il en est sûr. Et il essaye à tout instant de convaincre tous ceux qui l'entourent ».*



Instant solennel, en 2006 : projecteurs, drapeaux blancs, tenue blanche...

Cette fois, Henri Coursaget tombe le masque et laisse choir le superlatif pour nous conter cent anecdotes, qui sont autant d'aventures, de mésaventures, de souvenirs, de traces. Bienvenue dans les coulisses du *Coursaget Circus* !



2004, Henri Coursaget ose un pas de deux sud-américain !